VIIme Année Janvier 1903 No 1

LE MESSAGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

Conférence régionale de cet hiver

Tous ceux qui le peuvent sont invités à prendre part à la conférence régionale qui aura lieu, à Bienne, du 2 au 5 janvier 1903. Le Comité de la conférence de la Suisse française se réunira aussi à cette occasion avec les membres nommés, pour former le comité pour la vérification des comptes des ouvriers du champ de l'Union latine.

Nous espérons avoir chaque jour des réunions spéciales pour l'église et les étrangers le soir et pendant la journée. Le frère Conradi sera probablement présent, et frère Tièche et le soussigné s'occupperont de la présentation de la Parole. Tous les frères et sœurs sont invités à y assister.

B.-G. WILKINSON.

PARIS

Un cour de colportage devant se tenir à La Chaux-de-Fonds, du 9 au 13 janvier, tous ceux qui font ce genre de travail devront s'y rencontrer à 9 heures du matin au local : rue du Temple Allemand 37, afin de pouvoir considérer le champ et distribuer le travail pour l'année 1903.

Les livres qui seront étudiés sont : le « Vêtement » et la « Tempérance chrétienne ». Plusieurs heures par jour seront aussi consacrées au colportage de ces livres de maison en maison et nous ferons aussi la vente des traités et des journaux d'une manière systématique. Il ne sera pas envoyé d'autre convocation.

T. NUSSBAUM.

Réunion du Comité de la Conférence générale

Une réunion du Comité de la Conférence générale et d'autres frères a eu lieu à Battle-Creek, du 10 au 25 novembre.

Presque tous les présidents des Unions de Conférences et les membres du Comité de la Conférence générale y assistaient, ainsi que les présidents de diverses autres conférences et les représentants des intérêts des maisons de publications et des missions médicales.

On s'occupa de questions de finances et d'administration, des rapports des différents départements de l'œuvre entre eux, d'organisation et de méthodes.

Voici quelles sont les mesures d'intérêt général qui ont été prises et les résolutions adoptées.

Finances

Considérant que la proclamation du message du troisième ange prend de jour en jour plus d'importance et d'extension,

Considérant que les opérations concernant la proclamation du message exigent de grandes dépenses,

Nous recommandons que pour toute entreprise évangélique et missionnaire faite au nom ou aux frais de la dénomination, on s'en tienne strictement au paiement comptant.

Considérant que des projets ont déjà été adoptés pour le transfert de l'actif et du passif de l'Association de la Conférence générale ;

Considérant que la plupart de nos corporations ont été organisées, et ont accepté le

dit transfert de l'actif et du passif décidé à notre dernière réunion;

Nous chargeons les officiers de l'Association de la Conférence générale d'effectuer avant le premier janvier 1903 le transfert recommandé ci-dessus et de veiller à liquider les passifs aussi rapidement que possible.

Considérant que la plupart de nos corporations et institutions ont de forts passifs;

Nous recommandons que les dites corporations et institutions se hâtent de liquider leurs obligations.

Nous recommandons en outre,

a) que la Conférence générale ou le Comité des Missions ne soient plus dès aujourd'hui tenus responsables financièrement de toute obligation qu'ils n'auraient pas contractée eux-mêmes;

b) que les mêmes principes soient adoptés par les Unions de Conférences, les Conférences locales ou par toute autre organisation ou institution de la dénomination;

c) que toutes les comités faisant une entreprise locale, telle que construction d'un institut, d'une église, etc., s'assurent les fonds nécessaires dans leur contrée respective et non par un appel général; à moins qu'il n'y ait eu arrangement préalable.

Proclamation du Message

Considérant que la chose essentielle que notre dénomination ait à faire durant cette génération, c'est de proclamer le message du troisième ange à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple.

Considérant que les quatre cinquièmes des ouvriers, et les fonds nécessaires pour les entretenir, sont actuellement fournis par les Etats-Unis qui ne renferment que la vingtième partie de la population du monde,

1° *Nous recommandons* qu'une campagne systématique et générale soit entreprise et soutenue pour que les comités, les prédicateurs et les membres de Conférences prêtent une attention particulière aux besoins des champs situés hors de leur conférence respective et des Etats-Unis; et que toutes les ressources des Conférences en fait de prédicateurs et de fonds soient mises à la disposition du Comité des Missions pour les besoins des régions ne faisant pas partie des Conférences locales.

2° *Nous recommandons* que les Conférences encouragent leurs ouvriers à se rendre dans les champs nécessiteux, spécialement dans ceux qui se trouvent hors des Etats-Unis, et s'engagent à les entretenir comme leurs propres ouvriers jusqu'à ce qu'ils puissent se suffire.

3° *Nous recommandons* que lorsque des ouvriers sont envoyés dans d'autres champs, ils travaillent sous la direction du Comité qui dirige le champ où ils sont envoyés; que ce Comité vérifie leurs comptes et que toutes les sommes consacrées à leur entretien (par les Conférences américaines) soient envoyées au trésorier du Comité des Missions.

4° *Nous recommandons* que la Conférence générale, les Unions de Conférences et les Conférences locales, veillent attentivement sur les travaux intérieurs et les dépenses de l'administration, afin que toutes les dépenses inutiles soient évitées, et que l'œuvre repose sur des bases solides.

5° *Nous recommandons* d'encourager les Etats qui peuvent le faire, de mettre à part un tant pour cent des dîmes pour le soutien de l'œuvre générale du Comité des Missions.

6° *Nous recommandons* que ce mouvement en faveur des missions soit exposé clairement devant les diverses églises et qu'on leur fasse sentir leur responsabilité à l'égard du paiement exact de la dîme au trésor de l'Eternel.

7° *Nous recommandons* que, malgré l'application des ressources de Conférences aux champs nécessiteux, nos ouvriers et nos églises soient engagés à considérer la question des offrandes hebdomadaires en faveur des missions, qui permet de recueillir de bonnes sommes au profit de l'évangélisation du monde.

L'Education

Le Comité a consacré deux assemblées au sujet de l'éducation, et la recommandation suivante présentée par un comité spécial a été adoptée ;

Croyant que l'œuvre de l'éducation chrétienne est inséparable de celle de l'Evangile,

Nous recommandons que le Comité des Missions soit invité à encourager l'établissement, dans les grands champs de missions, d'écoles semblables à celles d'Angleterre et de France, écoles destinées à la préparation aussi bien qu'à l'éducation générale des ouvriers.

L'œuvre à Paris

C'EST avec plaisir que nous pouvons dire que nous avons des sujets d'encouragement très marquants; toutefois, nous ne sommes pas satisfaits, il est à croire que Dieu a beaucoup plus que cela en réserve pour nous dans cette grande ville.

Le rapport de la vente du Journal vous donnera une idée du travail accompli dans cette direction. Les entretiens bibliques, les visites et les traitements donnés aux malades sont nombreux; les élèves ont compris que faire du bien aux autres, c'est s'en faire à soi-même, et les occasions ne manquent pas à Paris.

Une personne s'est déjà décidée à marcher dans la lumière qui a brillé sur son chemin. C'est réjouissant de voir comme cette âme attendait le message; au premier coup de clairon, elle a répondu à l'appel. Plusieurs d'autres ont travaillés; que Dieu leur aide à comprendre l'importance d'une réformation en ces temps-ci.

L'expérience nous a montré que la percévérance était le moyen le plus éfficace pour réussir, et c'est là le secret du succès. En outre, plus nos jeunes gens font des expériences, plus ils voyent que Dieu est riche en moyens pour présenter nos imprimés.

Il me semble utile de signaler que le plus grand nombre de journaux vendus dans le temps le plus court a été de 34 en deux heures par un seul élève, il n'est pas rare qu'on en vende 10, 15 et même 20 dans le même laps de temps.

Quelqu'un disait un jour que les chiffres étaient plus éloquents que les paroles et je le crois aussi; c'est pour cela que j'en donne ici. Nous avons donc lieu de remercier Dieu et nous le prions de multiplier ses bénédictions en faveur de Paris.

TELL NUSSBAUM.

Rapport de travail
ECOLE DE PARIS
du 27 octobre au 24 décembre 1902

	Heures	Tempérance Chrétienne	Vers Jésus	Traités	Journaux vendus
Augsburger, U.	—	1	2	8	392
Borle, H.	26	—	—	—	110
Eva, A.	26	—	—	—	123
Faver, E.	30	—	—	—	94
Rey, J.	20	—	—	—	66
Ruel, L.	19½	—	—	—	43
Steiner, P.	44	—	—	—	266
Vaucher, A.	42	—	—	—	85

Qui doit colporter?

JE crois que cette question doit être tranchée par chaque enfant de Dieu. Dans le passé, on a pensé qu'il fallait laisser ce travail aux personnes qui en faisaient leur seule occupation. Aujourd'hui, *Dieu nous dit* que tout membre de la famille et de l'Eglise devrait s'en occuper. Nous avons tous été appelés à annoncer les vertus de Celui qui nous a sauvés.

Nous sommes étrangers est voyageurs; c'est un fait qu'il faut nous mettre bien dans l'esprit, et alors je crois que nous renoncerons aux coutumes de ce monde.

A moins que nous ayons renoncé à nous même, nous n'entrerons pas dans le royaume des cieux. Christ dit que celui qui veut le suivre doit renoncer à tout ce qu'il a.

Dieu nous demande de porter le message de maison en maison; il faut que cela se fasse avant que Jésus vienne, donc faisons-le de suite. Si chaque membre de l'Eglise,

y compris les enfants, se mettent à l'œuvre, combien vite le message sera répandu.

Il me semble que les églises devraient faire cette œuvre dans leur localité sans qu'un colporteur soit obligé de s'y rendre.

Quelle belle occasion de savoir si notre moi est bien crucifié! Mais le quand dira-t-on nous retient souvent, ce pauvre moi ne peut mourir, et pourtant, personne ne franchira le seuil des portes ciel sans s'en être affranchi. C'est lorsque nous nous présenterons, accompagnés des saints anges, chez nos voisins et nos amis avec le message du troisième ange, et que nous les avertiront du jugement présent, que le monde verra que nous sommes passés de la mort à la vie. Il verra alors que nous ne sommes plus du monde, pas plus que notre Maître.

La reine Esther avait un message à annoncer. Elle entrevoyait la mort, mais elle préféra mourir en faisant la volonté de Dieu, et c'est par la prière et le jeûne qu'elle entreprit sa mission; et elle fut sauvée de ce qu'elle craignait. Allons et faisons de même.

Un cours va se tenir à Chaux-de-Fonds, afin de se mieux préparer au travail du colportage. Chaque église devrait faire en sorte d'envoyer les directeurs des sociétés ou les membres qu'elle juge à propos, afin que ceux-ci, à leur tour, puissent donner un renouvellement de vie à la société. Nous ne pouvons demeurer plus longtemps dans cette léthargie; il faut en sortir, si non, nous périrons. La fin vient à grands pas. Nous serons mis de côté, si nous ne voulons pas accomplir ce travail. Qui veut se consacrer à cette œuvre? Le temps passe; la nuit vient, et nous serons surpris par ce jour-là, si nous avons été paresseux dans la vigne du Maître.

TELL NUSSBAUM.

Vallée de Joux

Nos réunions se sont poursuivies tout ce mois de décembre, ainsi que les visites et les lectures bibliques à domicile. Les auditoires ont varié entre 25 et 45. Nous avons, à part un certain nombre de curieux et de demi-intéressés, un nombre de 15 à 20 personnes qui paraissent sérieusement intéressées. MM. les pasteurs ont assisté une partie du temps. Hélas, ils semblent s'être décidés à rejeter la lumière plutôt que la science des écoles et les traditions avec leurs places honorables. Ils ont prêché trois fois contre la vérité, mais sans réussir à entamer l'auditoire. La fin de nos réunions est souvent marquée par une deuxième, où, divisés en groupes, les auditeurs discutent ce qu'ils ont entendu.

Nous sommes au milieu de la question du Sabbat. Nous ne pouvons donc rien dire encore des résutats de ce travail. Mardi 23, nous avons inauguré un nouveau local, en face de l'ancien, mais sans perte appréciable en fait d'auditoire, grâce à Dieu. Ce nouveau local nous permettra de tenir des assemblées le Sabbat. Nous remercions les frères et sœurs qui prient pour ce champ et comptons sur Dieu pour que ces prières soient entendues pour le salut de quelques âmes précieuses.

JEAN VUILLEUMIER.
HENRI PROVIN.

L'opprobre secoué

On comprendra mieux la portée des résolutions votées récemment à Battle-Creek par le Comité de la conférence générale (résolutions qui paraissent dans ce numéro), si l'on sait que depuis deux ans, un grand mouvement se poursuit aux Etats-Unis pour la liquidation des dettes considérables qui pèsent sur nos grands établissements d'éducation et nos sanatoria.

La maison d'imprimerie de Christiana, obligée de déposer son bilan, a vu venir à son secours la conférence générale, puis s'est engagée à faire une série de six paiements de 55,000 fr. chacun, et à six mois d'intervalle. Depuis deux ans, 250,000 fr. ont été versés entre les mains de nos créanciers de Christiania, à leur extrême surprise, vu qu'ils ne s'attendaient à recevoir qu'un maigre pour cent de leur créance.

En plus, depuis deux ans, 250,000 fr. ont été collectés par les frères d'Amérique pour l'impression du dernier livre de sœur White sur les *Paraboles*, livre donné par l'auteur, et dont tout le bénéfice doit être consacré à l'extinction des dettes scolaires. Toutes les conférences se sont partagées entre elles l'édition énorme de ce livre et se sont engagées à vendre leur part. Presque toute l'année 1902 a été consacrée par jeunes et vieux à cette vente, qui a déjà produit 750,000 francs.

Enfin, 500,000 fr. de dettes diverses, qui pesaient sur la conférence générale, ont en outre été distribuées récemment entre les différentes institutions et conférences des Etats-Unis qui s'engagent à les payer.

Après un effort si extraordinaire, si persistant, si angoissant et si béni dans ses résultats, il ne faut pas s'étonner si le Comité de la conférence générale a senti la nécessité de formuler dans une résolution sa décision d'en finir à tout jamais avec le système des emprunts.

Il a surtout été encouragé dans sa lourde campagne par des témoignages, qui annoncent que, quand « l'opprobre de la dette sera secoué », le chant du Jubilé pourra être entonné par la dénomination.

La vente des *Paraboles* qui, comme on l'a dit, a déjà produit 750,000 fr., a servi en outre de stimulant à des dizaines de mille adventistes qui se sont mis à vendre cet ouvrage, et a ouvert au colportage, fait par petits et grands, des horizons nouveaux qui permettent d'espérer de grandes choses pour la prompte proclamation du message.

J. V.

Paris, 18 Décembre 1902.

Notre petite école poursuit tranquillement sa route. Chaque journée amène quelque nouvelle expérience dans l'œuvre missionnaire active pour chacun de nos étudiants.

Si tous nos frères et sœurs de langue française pouvaient entendre, à notre repas du soir, le récit de ces expériences journalières, leurs cœurs seraient émus de gratitude et remplis d'un courage tout nouveau pour continuer et en amener d'autres à continuer cette œuvre importante.

Dieu nous a merveilleusement secondés dans le corportage à travers cette grande ville, et il nous prépare encore d'autres secours au-delà de l'Océan. Aujourd'hui même, je reçois la bonne nouvelle que la Société missionnaire d'« Union Collège » veut avoir une part dans cette œuvre. Ils ont décidé de payer le cours à un étudiant dans une de nos écoles, durant l'année prochaine, et c'est à l'école française qu'ils ont donné leur préférence. Autre manifestation de la bonté de Dieu.

Faites de nous, chers frères et sœurs, un sujet spécial de vos supplications pendant la semaine de prière, afin de provoquer un réveil de tous les cœurs et d'assurer des résultats durables.

Mme B.-G. WILKINSON.

Payerne, 24 Décembre 1902.

Il est temps de trouver quelques lignes à l'intention des lecteurs du *Messager*. Depuis mon rapport, paru en novembre, l'œuvre est allée de l'avant à Payerne. Un groupe d'observateurs du Sabbat s'est formé. Ceux qui ont priés pour ce champ peuvent se réjouir; le Seigneur leur donne de voir la moisson suivre les semailles.

En effet, le 6 décembre, j'avais le plaisir d'être réuni avec 5 personnes. Sabbat passé il y avait 5 adultes et une fillette de 13 ans qui avait demandé d'être libérée de l'école le Sabbat, pour pouvoir observer ce jour avec sa maman. D'autre part, il y a deux autres personnes qui observent le Sabbat, mais qui, pour différentes raisons, ne se sont pas jointes à nous. Ce n'est qu'une question de temps. A part cela, plusieurs personnes sont convaincues de la vérité de notre message, mais ont besoin d'être fortifiées dans la foi. Huit personnes observent le Sabbat pour le moment, et parmi elles il y en a de bien décidées et admirables dans leur foi.

Le fait suivant est de nature à montrer comment le repos de l'Eternel a été compris par une mère de quatre enfants ; avant le

second Sabbat, elle est allée vers le corps enseignant demander une libération définitive pour le samedi, et elle l'a obtenue. C'est donc accompagnée de ses enfants, proprement habillés, qu'elle vient aux réunions du Sabbat; et ceci fut fait sans suggestion de mà part.

C'est avec beaucoup de souci que je recommençais ce cours de conférences à Payerne, dans cette ville où jusqu'aux femmes font de la politique, et où les fabriques ravalent les mœurs. Mais, gloire à Dieu, il y a encore des âmes honnêtes qui n'attendent que la vérité pour l'accepter. Ce résultat inespéré me réjoui beaucoup; et je ne vois là que le commencement de l'œuvre qui s'accomplira dans cette ville. Ne nous relâchons point dans nos prières, et nous verrons encore de plus grandes choses.

Les 17, 18 et 19 septembre dernier, je me suis intéressé à distribuer des invitations pour les conférences sur la loi du dimanche, données par frère Vuilleumier, et j'aurais assez aimé le suivre pour assister à des conférences contradictoires; mais mon devoir m'appelait à Payerne, et là, l'occasion me fut offerte. (Si je relate ma petite campagne si tardivement, c'est que j'en suis sollicité en vue de la cause que nous poursuivons.) Le 27 septembre, j'assistai à une conférence contradictoire, à Payerne, donnée par des partisans de la loi. Or comme c'était la première conférence en faveur de la loi que j'entendais, je constatai la faiblesse des arguments, et me décidai à répliquer sitôt que le premier orateur aurait terminé. Le résultat m'a prouvé que j'aurais eu tort de me taire. En effet, je démontrai que cette loi n'était point une loi de liberté, mais plutôt un système de cœrcition, dirigé contre les observateurs du Sabbat; que dans son application rigoureuse, cette loi aurait des conséquences funestes, désastreuses. Les applaudissements qui ont suivi ma réplique semblaient paralyser les efforts que firent d'autres orateurs pour combattre mes arguments. La question du Sabbat, des adventistes et de leurs droits fut discutée là avec succès. Le lendemain je partais pour Chavornay; là, le conseil de paroisse avait fait venir un député et un professeur publiciste de Lausanne. Après que ces messieurs eurent parlé 1 ½ heure, le député, développant des avantages agricoles sous un jour alléchant, très bien documentés, et le professeur s'efforcant de prouver que cette loi n'était point piétiste, j'attaquai à mon tour l'un et l'autre et détruisis en quelques minutes les arguments de mes éloquents rivaux. Les deux Lausannois murmuraient pendant que je parlais, mais il y avait un profond silence dans la salle qui était comble; les applaudissements répétés mirent hors des gonds notre débuté qui m'appostropha assez vertement après la conférence, et la votation qui eut lieu deux jours après, prouva leur échec.

D. LECOULTRE.

Nous sommes bien reconnaissants envers les frères qui ont pris des souscriptions et nous ont fait des promesses en faveur de l'école de Paris. Comme tous le savent, nos frais sont plus grands ici qu'à Genève. Nous vous prions donc de bien vouloir vous souvenir de notre demande et de faire rentrer dans la caisse, aussitôt que possible, l'argent souscrit ou promis. Nous vous remercions d'avance pour vos libérates à cet égard.

Le Comité de l'école.

BELGIQUE

Damprémy, 16 Décembre 1902.

L'œuvre ne fait pas en Belgique d'aussi rapides progrès que dans d'autres champs. Cependant, le Seigneur est à l'œuvre ici comme ailleurs et nous avons bien des sujets d'encouragement.

Depuis quelques semaines, deux dames et une demoiselle se réunissent avec nous chaque Sabbat et étudient les leçons de l'école du Sabbat. L'une d'elles, étant catholique, ne possède une Bible que depuis peu de temps, mais elle la lit attentivement et répand autour d'elle les vérités que le Seigneur lui révèle. Chaque lundi, nous nous réunissions chez elle; d'avance elle envoyait ses enfants

inviter ses amis et ses voisins. Voyant que peu se rendaient à ses invitations, lundi 15 courant, elle nous conduisit, frère Badaut et moi, chez une parente où une vingtaine de personnes nous attendaient. Toutes furent très attentives et nous demandèrent de revenir la samaine suivante.

Nous sommes à un moment très critique, car le temps est venu pour nos amis de se décider pour ou contre la vérité. Chers frères et sœurs, priez pour que le Seigneur dispose ces cœurs à se donner à lui, pour qu'il les remplisse d'une foi si vivante en sa Parole qu'ils iront de l'avant, forts de la force du Tout-Puissant.

Jamais encore, nous n'avons éprouvé comme en ces jours-ci, un besoin si urgent de l'assistanee de Dieu, de sa présence en nous, afin de pouvoir, comme Daniel autrefois, manifester dans cette Babylone spirituelle, Christ en nous, le mystère de la piété.

N'oubliez pas la Belgique dans vos prières.

A vous dans l'œuvre.

ZOÉ GRIN.

UN GRAND MESSAGE

LES

TROIS ANGES SUCCESSIFS D'APOCALYPSE 14

PAR

B.-G. WILKINSON.

Brochure in-12° de 32 pages. Prix : 25 centimes. — S'adr. au Bureau du Journal.

TEMPÉRANCE CHRÉTIENNE

PAR

Mme E.-G. WHITE

Prix : 2 fr. 60.

☛ *Envoyer tout ce qui concerne la rédaction à M. JEAN VUILLEUMIER,* ***Onnens,*** *Vaud.*